



**Le Pr Jean Natali nous a quittés.
La chirurgie vasculaire,
la médecine vasculaire
et la phlébologie françaises
lui rendent hommage.**



***Professor Jean Natali left us.
An homage of the french vascular disciplines
(surgery, medicine, phlebology).***

Benhamou A.-C., Maraval M., Koskas F., Vin F.

Jean Natali fut un pionnier, un rassembleur, un Maître.

Et il fut aussi un homme essentiellement bon, ouvert à tout et à tous, curieux de tout, un facilitateur des talents.

« **Jean, vous nous manquez déjà** » : c'est ainsi que **Max Maraval**, son plus ancien collaborateur et ami, a introduit son oraison funèbre, avec une émotion partagée par tous, par sa famille, ses élèves, ses amis.

Jean Natali a su faire l'unanimité tout au long de sa carrière hospitalière, universitaire, académique (et golfique), riche et multiple.

Il était, comme le répète notre ami **André Cornu-Thénard**, apprécié de tous, il ne disait de mal de personne et il avait toujours une manière de rendre hommage au travail bien fait, à la persévérance, à l'innovation.

Il fut un ami de la Société Française de Phlébologie qui s'associe unanimement à cet hommage.

Il fut honoré de son vivant, comme il le sera dans la mémoire de ceux qui ont la chance de le connaître.

La chirurgie vasculaire lui doit beaucoup, puisqu'il l'a fait naître en France, dans le courant des années 1950, en suivant les travaux préliminaires de **Jacques Oudot** et de **Charles Dubost** en France et ceux de **Harry Hubert Grayson Eastcott** et **Charles Rob** en Angleterre et de **Michael Ellis DeBakey** aux États-Unis, en les introduisant en France et en les développant.

Il fut celui qui apporta avec les outils de la science et de la médecine de son temps, mais avec une modernité et une clairvoyance exceptionnelles, tous les moyens et les hommes pour créer, à côté de la chirurgie cardiaque et de la chirurgie générale, une discipline nouvelle, la chirurgie vasculaire périphérique.

Il a initié et promu toutes les techniques de rétablissement vasculaire chirurgical à ciel ouvert, en allant de la désobstruction des occlusions artérielles à la suppression des plaques d'athérome occlusives ou emboligènes par thrombo-endartériectomie (en particulier au niveau de la carotide) ou en « court-circuitant » le segment de vaisseau occlus ou anévrismal ou disséqué par pontage.

Il fut parmi les premiers à réaliser ces pontages grâce à une veine superficielle, à une artère prélevée sur un donneur ou sur un cadavre ou par une prothèse synthétique, dont il apprit les techniques à Houston dans le service de **Michael Ellis DeBakey**.

Parallèlement à la chirurgie artérielle, la chirurgie veineuse l'intéressa toute sa vie et il fut aussi attentif au développement de la responsabilité médico-légale engagée par les lésions vasculaires iatrogènes.

Il a créé le premier service hospitalo-universitaire de chirurgie vasculaire de France.

À la suite de son Maître le Pr **André Sicard**, au sein de l'Hôpital de la Pitié Salpêtrière, d'abord au Pavillon Antonin Gosset, puis au sein du Pavillon Husson Mourier.

Il sut s'entourer de nombreux élèves, au premier rang desquels il choisit le regretté **Édouard Kieffer** pour être son premier agrégé puis son successeur.

À côté des soins, l'enseignement et la recherche firent partie de ses missions au sein des Sociétés savantes de chirurgie et de médecine vasculaires qu'il présida, du Collège de chirurgie vasculaire qu'il créa et des Académies de chirurgie et de médecine, auxquelles il apporta un dynamisme constant jusqu'à sa 92^e année.

Après sa retraite, depuis son poste d'observation à l'Académie de chirurgie et de médecine, il fut parmi les premiers à encourager avec curiosité, mais aussi avec prudence et sagesse, le développement des techniques endovasculaires, en particulier des endoprothèses aortiques, des angioplasties et des stents, de même qu'il soutint l'apparition des méthodes endoveineuses de traitement des varices.

C'est notre collègue **Fabien Koskas**, le chef de service actuel de la chirurgie vasculaire de la Pitié, qui l'a assisté dans ses derniers moments, dans ce service dont il était si fier, et qui l'avait émerveillé encore lors d'une visite très récente, comme Fabien me l'a raconté, lors de ses funérailles en l'Église Saint-Augustin à Paris.

Avant de conclure, rappelons à quel point Jean Natali sut susciter amour et affection dans sa vie familiale.

Ses enfants et petits enfants, sa compagne, notre collègue **Françoise Carrance**, toute sa famille, avec simplicité et émotion, ont témoigné de la joie et du bonheur qu'il sut leur donner. Nous leur présentons nos sincères condoléances.

Merci cher Maître, merci cher Jean, pour ces dons de vie et ces dons d'intelligence et de sagesse, que vous avez su partager avec nous.



O. Boesflug

M. Maraval

J. Natali

E. Kieffer

A.-C. Benhamou

Une photo d'il y a 38 ans... devant le pavillon Antoine-Gosset.